

prévention

LES TRAUMATISMES CHEZ L'ENFANT ET LE TRAITEMENT OSTÉOPATHIQUE



NOTRE EXPERT

Dr Elie Malek
Médecin ostéopathe



Une des actions majeures du traitement ostéopathique est d'aider le corps à retrouver son équilibre originel après un traumatisme important surtout chez l'enfant, vu que cela peut avoir un effet sur son développement musculo-squelettique.

■ Elie Malek

QU'ENTENDONS-NOUS PAR « TRAUMATISME » ?

Un traumatisme est un dommage de la structure ou du fonctionnement du corps. Il peut être dû à un agent ou à une force extérieure, de nature physique ou chimique. Chez l'enfant cela comporte entre autres les chutes, les accidents durant les activités sportives diverses, les chocs dans les accidents de voiture, qu'ils soient accompagnés ou non de lésions (fractures, blessures...).

À ce moment-là, le traumatisme reste inscrit dans le corps quand celui-ci n'a pas pu gérer tout son déroulement ni le compenser totalement.

Un traumatisme peut aussi s'inscrire

dans le champ psychique : choc émotionnel dû au décès d'un parent, conflit à l'école avec des camarades, divorce des parents... Ainsi, la force que représentent certaines émotions sur le psychisme peuvent dépasser les possibilités d'assimilation de l'esprit de l'enfant. C'est dans ces moments-là qu'interviennent les phénomènes de refoulement sur le somatique, c'est-à-dire que l'enfant présentera des douleurs de type maux de tête, douleur au bas du dos... C'est le meilleur moyen que possède le psychisme pour se protéger de l'excès de sensation présent lors de l'événement traumatisant. Le corps somatise ensuite le traumatisme afin d'essayer d'évacuer les tensions.

QUE PEUT APPORTER LE TRAITEMENT OSTÉOPATHIQUE APRÈS UN TRAUMATISME ?

La médecine ostéopathique aide le corps à compenser et assimiler les traumatismes. Souvent, ceux-ci sont la conséquence d'un choc, d'un déséquilibre du corps, qui à force provoquera une douleur. Le médecin ostéopathe redonne de l'équilibre et de la mobilité aux structures qui n'en ont plus, pour que le corps de l'enfant puisse surmonter ce traumatisme. C'est le principe d'autorégulation du corps.

Un exemple très commun est la « raideur cervicale » après un accident de la route. Appelée aussi coup du lapin

ou whiplash (coup de fouet), c'est un phénomène reconnu consécutif à une flexion et une extension forcées (ou l'inverse) provoquées par un choc et son rebond. Le plus souvent, il en résulte une raideur cervicale, qui peut apparaître dans les minutes qui suivent le choc ou plusieurs jours après.

Il peut aussi y avoir une entorse cervicale, visible à la radio. Il existe également un phénomène de fatigue avec perturbation de l'humeur, manque de concentration à l'école, baisse d'énergie qui ressemble à une modification de l'équilibre du système nerveux.

Sur le plan ostéopathique nous reconnaissons cette raideur que nous ressentons tout le long de la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bassin. Ce mécanisme de protection du corps pour sa réparation aura bien souvent tendance à rester inscrit dans le rachis sous forme d'un tonus musculaire et nerveux. Ce tonus va garder la colonne en compression permanente, empêcher les disques intervertébraux de se recharger d'eau durant la nuit, et favoriser toutes sortes de



cervicalgies, dorsalgies et lombalgies. Lors de situations de fatigue importantes, cela peut même favoriser l'apparition de névralgies sciatiques et crurales (cruralgies).

Ces maux chez l'enfant seront assimilés malheureusement à des douleurs de croissance ou à une simple fatigue ou surmenage (tu fais beaucoup de sport !, tu sautes de très haut !, tu ne manges pas bien ou tu manges trop de sucreries !), alors que cela est juste une répercussion de l'accident qu'il aurait eu il y a trois ans au cours d'une balade en voiture avec ses parents...

QUAND PEUT-ON PRENDRE EN CHARGE UN TRAUMATISME EN MÉDECINE OSTÉOPATHIQUE ?

Comme toujours en médecine ostéopathique, on ne peut travailler que sur un corps dont la « structure » est intacte. D'où l'importance pour le thérapeute d'être un médecin confirmé pour dresser un bilan médical suite à un traumatisme et référer à un collègue pédiatre, orthopédiste, neuropédiatre si le besoin se fait sentir, ce qui est rarement le cas.

Un fois le bilan complété, et qu'il ne montre aucune altération des os, articulations, organes, nerfs ou vaisseaux, il est possible de travailler en médecine ostéopathique pour libérer ce qui reste du traumatisme pouvant causer des douleurs, tensions ou gênes.

QUELQUES EXEMPLES DE TRAUMATISMES POUVANT NÉCESSITER UN BILAN OSTÉOPATHIQUE

- Entorse, de bénigne à grave, d'une articulation (cheville, genou, coude...)
- Accident de voiture, de moto, vélo, chute à pieds, coups, choc psychologique .

À surveiller tout particulièrement, en amenant l'enfant aux urgences, la suite des traumatismes au cours desquels il y a eu :

- Perte de connaissance, même minime
- Souffle coupé
- Tête « sonnée »
- Étoiles devant les yeux



Enfin, il est indispensable que les patients vérifient auprès de l'Ordre des médecins que le thérapeute est bien inscrit auprès de cet organisme, vu que la pratique ostéopathique en dehors du contexte médical est aléatoire, chaotique et parfois dangereuse, surtout quand il s'agit de l'enfance. ■